

Religieux et digital : nouvelles conceptualisations en mondes francophones

Religious and the digital: New conceptualizations in the French-speaking world

Social Compass

2020, Vol. 67(4) 505–518

© The Author(s) 2020

Article reuse guidelines:

sagepub.com/journals-permissions

DOI: 10.1177/0037768620950212

journals.sagepub.com/home/scp**Olivier SERVAIS** 

UCLouvain, Belgique

USL-B, Belgique

David DOUYERE

Université de Tours, France

Andrea CATELLANI

UCLouvain, Belgique

Il y a plus de trente ans, avant la révolution Internet, dans un article intitulé « Faut-il définir la religion ? », Hervieu-Léger (Hervieu-Léger, 1987 : 24) problématise la religion comme une réalité qui n'est pas facile à délimiter et à isoler empiriquement. L'existence même de ce champ est donc déterminée par la définition qu'il se donne de lui-même. Et de fait, presque chaque auteur de sciences sociales des religions utilise une définition qui lui est propre. Face

More than 30 years ago, before the Internet revolution, in an article entitled 'Should religion be defined?' Hervieu-Léger (Hervieu-Léger, 1987: 24) problematizes religion as a reality that is not easy to delineate and isolate empirically. The very existence of this field is thus determined by its self-definition. In fact, almost every author in the social sciences of religion uses his or her own definition. Faced with this plurality, it was tempting to try to see

Pour toute correspondance :

Olivier Servais, Université Catholique de Louvain, IACS, Place Montesquieu 1 bte L2.08.01 à, Louvain-la-Neuve, 1348, Belgique

Email : olivier.servais@uclouvain.be

à cette pluralité, il était tentant d'essayer d'y voir plus clair. En 1991, par une contribution intitulée « la tour de Babel des définitions de la religion », Lambert s'essayait à un état des lieux des définitions de la religion (Lambert, 1991). Il commençait son article en rappelant le constat de Geertz (1993) affirmant que si elles demeurent heuristiques, ces définitions ont au moins le mérite d'être explicites. Il passait ensuite en revue les différents termes et définitions en sciences sociales pour définir le fait religieux.

Définir le religieux

Définir le fait religieux apparaît d'emblée comme un enjeu proprement descriptif (décrire une réalité dite « religieuse »), mais tout autant épistémologique (délimitation d'un champ du savoir) et politique (délimitation d'une réalité sociale). Selon la définition qu'on lui attribue, la réalité observée n'apparaît plus identique. La problématique de la circonscription de l'objet religieux est donc capitale. Lambert relevait trois générations de définitions. Une première phase de terminologies positivistes voit le religieux en contrepoint du regard scientifique d'appréhension du monde. Une deuxième phase de conceptualisation discute du terme de sacré et de profane dans la perspective de la définition qu'en fait Durkheim. Enfin, la dernière phase se centre sur deux perspectives définitionnelles presque dichotomiques : substantiviste ou fonctionnaliste. Ce débat a remis au goût du jour la distinction entre concepts descriptifs et concepts analytiques. Les tenants de la première perspective conceptuelle partent de réalités empiriques localisées, de traits du religieux situés, et expérimentent des constructions conceptuelles inductives par apparemment à partir de ces éléments observables. Selon cette logique, il s'agit d'une montée en généralité depuis le terrain,

more clearly. In 1991, in a contribution entitled 'The Tower of Babel of Religious Definitions', Lambert attempted to take stock of the state of the art of religious definitions (Lambert, 1991). He began his article by recalling Geertz's (1993) observation that, if they remain heuristic, these definitions at least have the merit of being explicit. He then reviewed the various terms and definitions used in the social sciences to define the religious fact.

Defining the religious

Defining the religious fact appears from the outset as a strictly descriptive issue (describing a so-called 'religious' reality), but just as much epistemological (delimiting a field of knowledge) and political (delimiting a social reality). According to the definition attributed to it, the observed reality no longer appears identical. The issue of the circumscription of the religious object is therefore crucial. Lambert pointed to three generations of definitions. A first phase of positivist terminologies sees the religious as a counterpoint to the scientific view of apprehending the world. A second phase of conceptualization discusses the terms sacred and profane in the perspective of Durkheim's definition. Finally, the last phase focuses on two almost dichotomous definitional perspectives: substantivist or functionalist. This debate has revived the distinction between descriptive conceptualization and analytical one. The proponents of the first conceptual perspective start from localized empirical realities, localized religious features, and experiment with inductive conceptual constructions by kinship based on these observable elements. According to this logic, it is a rise in generality from the field, with empiricism taking precedence over theory

l'empirie primant sur la théorie dans le travail conceptuel. L'écueil de ce type de perspective est l'ethnocentrisme. On part d'un exemple de terrain et des conceptualisations qui en découlent et on essaye de l'élargir à partir de critères substantivistes : intervention de non-humains, d'agents supranaturels, d'être spirituels. Selon ce regard, ce sont des éléments particuliers, ancrés, localisés, qui caractérisent le religieux. À l'opposé de cette vision, les tenants d'une conceptualisation analytique démarrent leur travail à partir d'une élaboration conceptuelle a priori et déterminent en amont du terrain une fonction au religieux. C'est la définition de cette fonction qui va définir l'objet « religieux ». À partir de là, il s'agira d'étudier de manière déductive tous les lieux empiriques, quelle que soit leur nature, qu'ils remplissent en tout ou en partie cette fonction.

Religions et numérique

L'arrivée d'Internet, et plus largement la généralisation des technologies digitales de communication, entraînent une mutation majeure de nos sociétés. Le religieux comme toute réalité est transformé par cette émergence. Les conceptualisations du religieux, fondées sur une société pré-web, en sortent fragilisées. Internet questionne leur pertinence, déstabilise leur évidence, et force les sciences sociales à remettre le travail de conceptualisation sur le métier. Car Internet et le digital font bouger les lignes du social. Ils créent de nouvelles configurations sociales et religieuses, et ce faisant malmènent des conceptualisations devenues obsolètes.

Dans ce cadre, ce numéro entend examiner les conceptualisations du religieux qu'engendre le numérique. Il s'agit de percevoir en quoi les sciences sociales appréhendent le numérique comme un

in conceptual work. The pitfall of this type of perspective is ethnocentrism. The starting point is an example from the field and the conceptualizations that flow from it, and we try to broaden it using substantivist criteria: the intervention of non-humans, of supranatural agents, of spiritual beings. According to this view, it is particular, anchored, localized elements that characterize the religious. In contrast to this vision, the proponents of an analytical conceptualization start their work from an a priori conceptual elaboration and determine a function for the religious upstream of the field. It is the definition of this function that will define the 'religious' object. From there, it will be a question of studying in a deductive way all empirical places, whatever their nature, whether they fulfil this function in whole or in part.

Religions and digital

The arrival of the Internet, and more broadly the generalisation of digital communication technologies, are bringing about a major change in our societies. Religion, like all reality, is transformed by this emergence. The conceptualizations of religion, based on a pre-web society, are becoming more fragile. The Internet questions their relevance, destabilizes their obviousness, and forces the social sciences to put the work of conceptualization back on the profession. Because the Internet and digital technology are shifting the lines of the social. They create new social and religious configurations, and in doing so, they are undermining conceptualizations that have become obsolete.

Within this framework, this issue intends to examine the conceptualizations of the religious that are generated by the digital. The aim is to see how the social sciences

impératif de re-conceptualisation sociologique pour penser le religieux. Il ne se fonde bien entendu aucunement sur l'idée d'une séparation radicale entre mondes *off-line* « réel » et monde *on-line* « virtuel » : il adopte au contraire une vision qui considère le numérique comme un contexte de vie et d'expression de la réalité sociale à part entière, en interaction constante avec le reste de l'expérience humaine et sociale. D'un côté, le religieux traverse les espaces numériques, en les mobilisant et en provoquant la métamorphose et l'adaptation de ses formes ; de l'autre côté, les formes communicationnelles numériques deviennent des lieux d'incarnation et de métamorphose des religions. Helland (2000) fut un des premiers à tenter de conceptualiser ces différences en distinguant le religieux classique, simplement médiatisé par le web – ce qu'il appelle *religion on line*, littéralement, le religieux mis en ligne. Mais une seconde forme de religieux, intrinsèquement développée sur Internet, et propre au digital, est ce qu'il qualifie de *Online Religion*, des formes religieuses nées et adaptées à la vie en ligne.

Suivirent plusieurs tentatives d'articuler le religieux en ligne et hors ligne. Une de ces théorisations est celle du groupe de recherche dit d'Heidelberg (Langer et al., 2006). Leurs travaux se sont focalisés notamment sur les rituels et leurs émergences en ligne. Selon ces chercheurs, les ritualités dans les cyberspaces occupent une position centrale (Radde-Antweiler, 2007 ; 2010). Radde-Antweiler voit ainsi dans les funérailles et les mariages des cas emblématiques de transfert rituel du monde actuel vers le monde virtuel. C'est en quelque sorte une théorie du passage d'un monde à l'autre. Cette théorie reconnaît que les rituels sont dynamiques et changeants et tente d'identifier les différents éléments, internes ou contextuels, altérés ou

apprehend the digital as an imperative of sociological re-conceptualization in order to think about the religious. It is not, of course, based in any way on the idea of a radical separation between the 'real' off-line world and the 'virtual' on-line world: on the contrary, it adopts a vision that sees the digital as a context of life and expression of social reality in its own right, in constant interaction with the rest of human and social experience. On the one hand, the religious crosses digital spaces, mobilizing them and provoking the metamorphosis and adaptation of their forms; on the other hand, digital communicational forms become places of incarnation and metamorphosis of religions. Helland (2000) was one of the first to attempt to conceptualize these differences by distinguishing between the classical religious, simply mediated by the web – what he calls religion on line, literally, the religious put online. But a second form of religion, intrinsically developed on the Internet, and specific to the digital world, is what he calls Online Religion, religious forms born and adapted to life online.

There followed several attempts to articulate the religious online and offline. One of these theories is that of the so-called Heidelberg research group (Langer et al., 2006). Their work focuses in particular on rituals and their emergence online. According to these researchers, rituals in cyberspace occupy a central position (Radde-Antweiler, 2007; Radde-Antweiler, 2010). Radde-Antweiler thus sees funerals and weddings as emblematic cases of ritual transfer from today's world to the virtual world. It is a kind of theory of passage from one world to another. This theory recognizes that rituals are dynamic and changing and attempts to identify the different elements, internal or contextual, that are altered or transformed when a ritual is transferred to a new

transformés quand un rituel est transféré vers un nouveau media (Langer et al., 2006 : 2-4 ; Helland, 2012 : 35). Sont retenues trois dimensions caractéristiques de ce transfert : la transformation sous de multiples formes du rituel, l'invention de nouveaux éléments relatifs au nouvel univers de réception et enfin l'exclusion de parties du rituel originel (Miczek, 2008). Le rite transféré, malgré ses bouleversements, doit alors faire l'objet d'une reconnaissance d'authenticité par les praticiens pour être jugé équivalent. Cette théorie du transfert rituel a le grand mérite de développer une conceptualisation qui tente d'appréhender les contraintes des ritualités en ligne. Au-delà du rituel, cette transformation témoigne d'une mutation plus profonde du religieux à l'heure d'Internet, et de sa nécessaire reconceptualisation (Radde-Antweiler, 2008 ; Campbell, 2012).

Conceptualisation du religieux en contexte digital

À l'examen, les conceptualisations du religieux en ligne se sont développées selon le regard que l'on projette sur Internet et la nature de son articulation au religieux. Un bref inventaire nous permet d'en dénombrer trois principales, chacune renvoyant à une perspective d'analyse du religieux et dès lors à une définition implicite.

1. Internet constitue peut-être, et avant tout, une source de renseignements sur le religieux « hors ligne ». Grâce à Internet on dispose désormais d'une véritable base de données nouvelles en la matière (Bainbridge, 2007 ; Bainbridge, 2010). C'est donc avant tout comme instrument heuristique que le web est utilisé par les spécialistes des religions. Internet

medium (Langer et al., 2006: 2-4; Helland, 2012: 35). Three dimensions characteristic of this transfer are retained: the transformation of the ritual into multiple forms, the invention of new elements relating to the new universe of reception, and finally the exclusion of parts of the original ritual (Miczek, 2008). The transferred rite, despite its upheavals, must then be recognized as authentic by practitioners in order to be deemed equivalent. This theory of ritual transfer has the great merit of attempting a conceptualization in order to apprehend the constraints of online rituals. Beyond the ritual, this transformation bears witness to a deeper mutation of the religious in this Internet age, and its necessary reconceptualization (Radde-Antweiler, 2008; Campbell, 2012).

Conceptualization of the religious in a digital context

Conceptualizations of the online religious have developed according to the way one looks at the Internet and the nature of its articulation to the religious. A quick inventory allows us to list three main ones, each referring to a perspective of analysis of the religious and therefore to an implicit definition.

1. The Internet is perhaps, and above all, a source of information on the 'off line' religious. Thanks to the Internet, we now have a veritable bank of new data on the subject (Bainbridge, 2007; Bainbridge, 2010). It is therefore primarily as a heuristic tool that the web is used by specialists in religions. The Internet appears to be a tool capable of

y apparaît comme un outil capable d'alimenter en données des recherches sur le religieux. L'objet de ces recours à Internet est donc bien le religieux classique mais à partir d'informations nouvelles, ou médiatisées par des moyens nouveaux (Campbell, 2010 ; Campbell, 2013). À cet égard, le religieux au sens habituel et ethnocentrique du terme a représenté l'essentiel des publications sur le religieux contemporain sur Internet. Dans cet ensemble large, on retrouve de nombreuses questions réduisant avant tout la toile à un outil utilisé par les religions pour communiquer. On étudie ainsi soit la présence sur le web des religions ou des groupes religieux particuliers, soit leur usage d'Internet et de ses outils. En bref, il s'agit d'une analyse du religieux comme objet médiatisé ou comme acteur de médiatisation. On retrouve dans ce panel très hétérogène autant des enquêtes généralistes que des études de cas plus ciblées¹. Les questions de la croyance et de la conversion sont aussi étudiées à travers des enquêtes sur la dynamique propre du religieux dans ces univers numériques (Dawson et Cowan, 2004).

2. Deuxième voie, l'étude de communautés religieuses virtuelles (Helland, 2000 ; Brasher, 2001 ; Campbell, 2005 ; Campbell, 2013 ; Klink, 2008 ; Rota et Kruger, 2019). En effet, avec l'évolution d'Internet, l'accroissement de sa dimension interactive (web 2.0) et le développement de véritables lieux numériques virtuels, c'est littéralement à de nouveaux groupes religieux que nos sociétés ont

providing data for research on religion 'offline'. The object of these Internet resources is therefore the traditional religious, but based on new information, or mediated by new means (Campbell, 2010; Campbell, 2013). In this respect, the religious in the classical and ethnocentric sense of the term has represented the bulk of publications on contemporary religion on the Internet. Within this broad set, we find many issues that reduce the web primarily to a tool used by religions to communicate. Thus, we study either the presence on the web by religions, brotherhoods or particular small groups, or their use of the Internet and its tools. In short, it is an analysis of religion as a media object or as an actor of mediatization. We find in this very heterogeneous panel both generalist surveys and more targeted case studies.¹ The questions of belief and conversion are also studied through surveys on the specific dynamics of the religious in these digital worlds (Dawson and Cowan, 2004).

2. A second avenue is the study of virtual religious communities (Helland, 2000; Brasher, 2001; Campbell, 2005; Campbell, 2013; Klink, 2008; Rota and Kruger, 2019). Indeed, with the evolution of the Internet, the increase of its interactive dimension (web 2.0) and the development of true virtual digital places, it is literally new religious groups that our societies are dealing with today. Researchers here are interested in online communities, those that exist, organize and act above all virtually, using digital media. These may be

affaire aujourd'hui. Les chercheurs s'intéressent ici aux communautés en ligne, celle qui existent, s'organisent et agissent avant tout virtuellement, à l'aide de supports numériques. Il peut s'agir de communautés particulières liées à des religions officielles, mais aussi de l'émergence de collectifs religieux nouveaux, ancrant leur activité essentiellement sur la Toile. Toujours est-il que l'on demeure encore, par la nature explicitement « religieuse » de leurs pratiques, dans le champ traditionnel du religieux.

3. Une troisième catégorie d'études rompt probablement un peu plus profondément avec ces options. Cette voie respecte la logique du terrain, nécessite la longue durée, et utilise prudemment l'analogie pour tenter quelque peu d'élargir la portée des observations. Celle dans laquelle l'un d'entre nous, Olivier Servais, s'inscrit pour appréhender ce « religieux virtuel ». Dans la veine de ce que l'on a appelé la religion analogique, ce petit nombre de chercheurs envisagent les comportements vis-à-vis de la toile (addiction, dévotion, etc.) *comme s'il s'agissait* d'une religion, par analogie. En d'autres termes, les pratiques virtuelles sont analogiquement rapprochées à des pratiques religieuses. Cette approche considère donc les pratiques digitales, et plus typiquement la fréquentation des univers virtuels comme des postures quasi-religieuses, un peu comme des nombreux auteurs l'ont fait au regard de la mode, du luxe, du sport et d'autres domaines du monde contemporain. Digital Sublime, religion implicite sur Internet, cyber

particular communities linked to official religions, but also the emergence of new religious collectives, anchoring their activity essentially on the Web. Still, by the explicitly 'religious' nature of their practices, they remain within the traditional field of religion.

3. A third category of studies, probably breaks somewhat more deeply with these options. This path respects the logic of the field, requires long duration, and cautiously uses analogy to try to broaden the scope of observations somewhat. The one in which one of us, Olivier Servais, is involved in apprehending this 'virtual religious'. In the vein of what has been called analogical religion, this small number of researchers consider behaviors vis-à-vis the web (addiction, devotion, etc.) as if they were a religion, by analogy. In other words, virtual practices are analogously related to religious practices. This approach therefore considers digital practices, and more typically the frequenting of virtual worlds as quasi-religious postures, a bit like many authors have done with regard to fashion, luxury, sports and other areas of the contemporary world. Digital Sublime, implicit religion on the Internet, cyber spirituality, digital worldviews are all terms that attempt to qualify this interweaving of virtual practices and religious logics (Mosco, 2004; Hojsgaard, 2005; Zijderveld, 2008; Parna, 2010; Wagner, 2012; Possamai-Inesedy, Nixon, 2019). This way of interpretation thus tries to consider virtual universes analogously as a

spiritualité, digital worldviews sont autant de termes qui tentent de qualifier cette imbrication de pratiques virtuelles et de logiques religieuses (Mosco, 2004 ; Hojsgaard, 2005 ; Zijderveld, 2008 ; Pama, 2010 ; Wagner, 2012 ; Possamai-Inesedy et Nixon, 2019). Cette voie d'interprétation essaye donc de considérer les univers virtuels analogiquement comme une religion. C'est-à-dire que, analogiquement, il répond aux mêmes interrogations que les religions, les questions du sens ultime de l'existence : sens de la vie, sens de la mort, sens de la souffrance, sens de l'existence, etc. (Bainbridge, 2013). Cela revient alors à faire en ce sens d'un univers virtuel une religion grâce aux réponses que celui-ci donne à ces questions fondamentales. Lorsque Gaon parle des mondes numériques comme paradis artificiels, nous ne sommes pas loin de cette vision (Gaon, 2007). Selon cette approche, le sacré émergerait ainsi au cœur du digital (Aupers et Houtman, 2010). Il serait constitué par certains pratiquants, probablement les plus férus, en un nouveau sacré immanent, émergeant du technologique (Durand, 2018).

Mais cette perspective se distancie d'un projet de théorisation d'Internet comme religion analogique, au sens où le statut de l'analogie vise non à généraliser le propos, mais à mieux comprendre le cas empirique. Les analogies de ce type ne visent pas une conceptualisation d'Internet, mais une description empiriquement fondée et dont l'analogie vient simplement éclairer l'interprétation qui en est produite. Le

religion. That is to say that, analogically, it answers the same questions as religions, the questions of the ultimate meaning of existence: meaning of life, meaning of death, meaning of suffering, meaning of existence, etc. (Bainbridge, 2013). This is tantamount to turning a virtual universe into a religion thanks to the answers it gives to these fundamental questions. When Gaon speaks of digital worlds as artificial paradises, we are not far from this meaning (Gaon, 2007). For this approach, the sacred would thus emerge at the heart of the digital (Aupers and Houtman, 2010). It would be constituted by certain practitioners, probably the most fervent, into a new immanent sacredness, emerging from the technological (Durand, 2018).

But this perspective distances itself from a project of theorizing the Internet as an analog religion, in the sense that the status of analogy does not aim to generalize the subject, but to better understand the empirical case. Analogies of this type do not aim at a conceptualization of the Internet, but at an empirically founded description, the analogy of which simply informs the interpretation that is produced. The use of religious analogy thus makes it possible, above all, to overcome an overly closed vision of the Internet reality by associating it with phenomena of a radically different nature. In this framework, the religious becomes a symbolic operator, an helper favouring an analysis of a new empirical object which lacks words to be described.

recours au religieux par analogie permet ainsi surtout le dépassement d'une vision trop fermée de la réalité Internet, en l'associant à des phénomènes d'une nature radicalement autre. Le religieux devient dans ce cadre un opérateur symbolique, un adjuvant favorisant une analyse d'un nouvel objet empirique et qui manquent de mots pour être décrit.

Conceptualisation francophone du religieux en régime numérique

Dans le monde francophone, les recherches sur la relation entre numérique et religieux ont débuté un peu plus tardivement, notamment à partir du début des années 2000, concernant entre autres le christianisme et l'islam (avec notamment la notion d'« *oumma* virtuelle »), mais aussi des cultes traditionnels afro-américains (Duteil Ogata et al., 2015). Après plusieurs articles et les ouvrages de Mayer (2008) et Jonveaux (2013), singulièrement, une série de numéros de revues et de volumes parus pendant les années 2010 (entre autres, Duteil Ogata et al., 2015 ; Douyère, 2015 ; Bratosin et Tudor, 2016), a manifesté une croissance de l'intérêt pour ces thèmes et un certain essor de ce domaine au niveau de différentes disciplines des sciences humaines et sociales. De manière fondamentale, l'immixtion d'Internet sur la scène religieuse, et de la scène religieuse sur Internet, reposent des questions de champs et de frontières du religieux lui-même. En effet, déjà depuis Mosco (2004), qui qualifie les mondes numériques de « digital sublime », les débats sur le statut du digital en termes métaphysiques pour les sociétés humaines a fait l'objet de nombreuses discussions. La question des articulations entre fonction du religieux et fonction du numérique apparaît à travers, nous l'avons vu, la notion de religieux

Francophone conceptualization of religion in the digital regime

In the French-speaking world, research on the relationship between digital and religious began a little later, particularly in the early 2000s, concerning Christianity and Islam (with the notion of the 'virtual ummah'), among others, but also traditional Afro-American cults (Duteil Ogata et al., 2015). After several articles and the works of Mayer (2008) and Jonveaux (2013), in particular, a series of journal issues and volumes published during the years 2010 (among others, Duteil Ogata et al., 2015; Douyère, 2015; Bratosin and Tudor, 2016), has shown a growing interest in these themes and a certain development of this field at the level of different disciplines of the human and social sciences. In a fundamental way, the interference of the Internet in the religious scene, and of the religious scene in the Internet, raises questions of the fields and boundaries of the religious themselves. Indeed, already since Mosco (2004), who describes digital worlds as 'digital sublime', debates on the status of digital in metaphysical terms for human societies have been the subject of much discussion. The question of the articulations between the function of the religious and the function of the digital appears through, as we have seen, the notion of analog religious (Servais, 2013). To inform these new articulations, online and offline ethnographies of emerging groups, phenomena, and devices go beyond the restricted framework of religions without clearly distinguishing themselves from them (see the work collected in Servais and Liogier, 2016; Servais and Liogier, 2017). They invite us to re-problematize

analogique (Servais, 2013). Pour informer ces articulations nouvelles, des ethnographies en ligne et hors lignes de groupes, phénomènes et dispositifs émergents sortent du cadre restreint des religions sans pour autant s'en distinguer clairement (voir les travaux rassemblés dans Servais et Liogier, 2016 ; Servais et Liogier, 2017). Ils invitent par l'empirie à re-problématiser à nouveaux frais la conceptualisation du religieux et ses définitions multiples.

Dans ce numéro, trois articles déploient trois orientations d'approche définitionnelle et conceptuelle du religieux en régime numérique.

Un premier article de Perreault et Vaillancourt entre au fond par cette question de l'analogie ou de la métaphore. À travers un néologisme, le *numérise*, ils tentent d'interroger en quoi notre rapport au numérique s'apparente au rapport religieux. Pour les auteurs, nous sommes confrontés à une sorte de recherche numérique de sens. Pour certains, cette religiosité technologique sert à légitimer la croyance en une nouvelle société. En ce sens dans cet article, on perçoit le rapport au numérique comme une forme de sacralisation d'un ensemble de techno-valeurs dont l'Internet serait à la fois l'outil de diffusion et le principal objet symbolique.

Une deuxième contribution, d'Obadia, interroge un objet-frontière classique du religieux, la magie, et se demande en quoi le digital entraîne une redéfinition de cette question. Alors qu'au début des débats des sciences sociales des religions, pour Frazer, Durkheim, ou Mauss, la magie était un sujet de prédilection pour discuter des limites du religieux, elle est relativement négligée en contexte digital. Ce texte vise à jeter les bases d'une réflexion sur la magie et les nouvelles technologies de l'information et à mettre en évidence la spécificité de la perspective de la magie, en distinction de celle de la religion.

the conceptualization of religion and its multiple definitions.

In this issue, three articles deploy three orientations of a definitional and conceptual approach to the religious in a numerical regime.

A first article by Perreault and Vaillancourt goes into the heart of this question of analogy or metaphor. Through a neologism, digitization, they attempt to question how our relationship to the digital is related to the religious relationship. For the authors, we are confronted with a kind of digital search for meaning. For some, this technological religiosity serves to legitimize belief in a new society. In this sense, in this article, we perceive the relationship to the digital as a form of sacralization of a set of techno-values of which the Internet would be both the diffusion tool and the main symbolic object.

A second contribution, by Obadia, questions a classic religious border-object, magic, and wonders how digital leads to a redefinition of this question. While at the beginning of the debates in the social sciences of religion, for Frazer, Durkheim, or Mauss, magic was a favourite subject for discussing the limits of the religious, it is relatively neglected in the digital context. This text aims to lay the foundations for a reflection on magic and new information technologies and to highlight the specificity of the perspective of magic, as distinct from that of religion.

Liogier's last article examines how digital technology requires us to rethink the conceptualization of religious globalization and the concept of identity. The author begins by positing that since identity is inseparable from the religious field, what he calls the digital age transforms not only the form of the religious (its expressions,

Le dernier article, de Liogier, interroge en quoi le digital impose de repenser la conceptualisation de la globalisation religieuse et du concept d'identité. L'auteur pose d'abord que l'identité étant indissociable du champ religieux, ce qu'il dénomme l'ère numérique transforme non seulement la forme du religieux (ses expressions, ses orthopraxies) mais aussi la substance du religieux (ses croyances, ses orthodoxies). Cette transformation, la numérisation de la socialité, se manifeste par l'existence d'une nouvelle couche d'identité issue des espaces de désir déterritorialisés (les réseaux sociaux en particulier, mais aussi les jeux en ligne, par exemple) qui, en interagissant intensément avec d'autres couches territorialisées (nationales, régionales, etc.), donnent naissance à des identités globales. Et les identités religieuses à l'ère numérique sont les premières concernées et littéralement prises dans ce processus.

Funding

Avec le soutien de FRS-FNRS (Belgique) dans le cadre du Colloque international Relicom, *Religions et numérique*, Louvain-la-Neuve, 21–22 mars 2019.

Note

1. Voir parmi les multiples références : O'Leary, 1996 ; Hadden et Cowan, 2000 ; Mitchell et Marriage, 2003 ; Hackett, 2005 ; Scheitle, 2005 ; Lappin, 2010 ; Oren, 2011 : 118–119 ; ou sur les jeux vidéo : Detweiler, 2010.

Biographie des auteurs

Olivier SERVAIS est professeur à ordinaire l'Université de Louvain en Belgique où il enseigne l'anthropologie de la nature, de l'environnement et des systèmes symboliques. Dans ses recherches, il étudie les jeux vidéo, les mondes virtuels, les religions et leurs relations avec leur environnement technologiques. Il a

its orthopraxies) but also the substance of the religious (its beliefs, its orthodoxies). This transformation, the digitization of sociality, is manifested by the existence of a new layer of identity stemming from deterritorialized spaces of desire (social networks in particular, but also online games, for example) which, by interacting intensely with other territorialized layers (national, regional, etc.), give rise to global identities. And religious identities in the digital age are the first concerned and literally caught in this process.

Funding

The author(s) disclosed receipt of the following financial support for the research, authorship, and/or publication of this article: With the support of FRS-FNRS (Belgium) for the Relicom International Conference, *Religions and Digital*, Louvain-la-Neuve, 21–22 March 2019.

ORCID iD

Olivier Servais  <https://orcid.org/0000-0002-2913-0963>

Note

1. See among these references: O'Leary, 1996; Hadden and Cowan, 2000; Mitchell and Marriage, 2003; Hackett, 2005; Scheitle, 2005; Lappin, 2010; Oren, 2011: 118–119; or on video games, Detweiler, 2010.

Author biographies

Olivier SERVAIS is Full Professor at the University of Louvain in Belgium, where he teaches anthropology of nature, environment and symbolic systems. His research interests are currently focused on videogames, virtual worlds, religions, and their relation to the technological environment. He has conducted and participated in a number of multi-disciplinary research projects including

dirigé et participé à de nombreuses recherches interdisciplinaires, projets de recherches basés sur des données tant quantitatives que qualitatives principalement en Belgique, en France au Canada, aux Philippines, à Maurice et dans les mondes virtuels. Parmi ses dernières publications figurent : *Dans la peau des Gamers*, (Karthala, 2020), *Jeux vidéo, nouvel opium du peuple ?* (Karthala, 2020).

Adresse : Université catholique de Louvain, IACS, Place Montesquieu 1 bte L2.08.01 à, Louvain-la-Neuve, 1348, Belgique.

Email : olivier.servais@uclouvain.be

David DOUYÈRE est professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Tours (France). Il dirige l'unité de recherche Prim (Pratiques et ressources de l'information et des médiations). Ses recherches portent sur les théorisations et pratiques de la communication dans le christianisme catholique. Il a travaillé à la fois sur les théologies de la communication, la communication mystique et angélique, l'élaboration des textes doctrinaux par la parole et l'écriture en collectif (*Communiquer la doctrine catholique, Textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar*, 2018), la prédication, les images de dévotion comme sur la communication numérique (« Les religions au temps du numérique », *tic & société*, vol. 9, 2015).

Adresse : Université de Tours, Institut universitaire de technologie, 29 rue du Pont-Volant, 37 000 Tours, France.

Email : david.douyere@univ-tours.fr

Andrea CATELLANI est professeur en communication à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain, Belgique). Il est président du jury du master en communication. Il anime le Groupe d'études et de recherche « Communication, environnement, science et société » de la Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC). Il a publié différents articles et livres scientifiques notamment sur la communication et la rhétorique environnementales, les discours sur la responsabilité sociétale des organisations, l'approche sémiotique des

collecting and analyzing both quantitative and qualitative data mainly in Belgium, France, Canada, Philippines, Mauritius, and virtual worlds. His most recent publications include *Dans la peau des Gamers* (Karthala, 2020), *Jeux vidéo, nouvel opium du peuple?* (Karthala, 2020).

Address: Université catholique de Louvain, IACS, Place Montesquieu 1 bte L2.08.01 à, Louvain-la-Neuve, 1348, Belgium.

Email: olivier.servais@uclouvain.be

David DOUYÈRE is Professor of Information and Communication Sciences at the University of Tours (France). He heads the Prim research unit (Information and Mediation Practices and Resources). His research focuses on the theories and practices of communication in Catholic Christianity. He has worked on communication theories, mystical and angelic communication, the elaboration of doctrinal texts through speech and writing in collective (*Communiquer la doctrine catholique, Textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar*, 2018), preaching, devotional images as well as on digital communication (*Les religions au temps du numérique, Tic & société* 9, 2015).

Address: Université de Tours, Institut universitaire de technologie, 29 rue du Pont-Volant, 37 000 Tours, France.

Email: david.douyere@univ-tours.fr

Andrea CATELLANI is tenured Professor of Communication at the Catholic University of Louvain (UCLouvain, Belgium). He is president of the jury of the master program in communication. He leads the Study and Research Group 'Communication, Environment, Science and Society' of the French Society of Information and Communication Sciences (SFSIC). He has published various scientific articles and books, notably on environmental communication and rhetoric, discourses on the societal responsibility of organizations, the semiotic approach to organizations, ethics in communication and the relationship between

organisations, l'éthique en communication et la relation entre religion et communication, notamment dans le monde numérique.

Adresse : Université catholique de Louvain, Institut Langage & Communication - ruelle de la lanterne magique, 14, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique.

Email : andrea.catellani@uclouvain.be

religion and communication, particularly in the digital world.

Address: Université catholique de Louvain, Institut Langage & Communication - ruelle de la lanterne magique, 14, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgium.

Email: andrea.catellani@uclouvain.be

Références / References

- Aupers S and Houtman D (2010) *Religions of modernity: Relocating the sacred to the self and the digital*. Leiden: Brill.
- Bainbridge WS (2007) Expanding the use of the Internet in religious research. *Review of Religious Research* 49(1): 7–20.
- Bainbridge WS (2010) Internet-based research in the social science of religion. *Association of Religion Data archives*.
- Bainbridge WS (2013) *Egods. Faith versus fantasy in computer gaming*. Oxford: Oxford University Press.
- Brasher B (2001) *Give me that online religion*. San Francisco, CA: Jossey-Bass.
- Bratosin S and Tudor M (eds) (2016) *Religion(s), laïcité(s) et société(s) au tournant des humanités numériques, Actes du 3e colloque international Comsymbol*. Montpellier: Iarsic-Essachess, Corhis, Les Arcs, éditions Iarsic.
- Campbell H (2005) *Exploring religious community online. We are one in the network*. New York: Peter Lang.
- Campbell H (2010) *When religion meets new media*. New York: Routledge.
- Campbell H (2012) Understanding the relationship between religion online and offline in a network society. *Journal of the American Academy of Religion* 8(1): 64–91.
- Campbell H (2013) (ed) *Digital Religion. Understanding Religious Practice in new media worlds*. New York: Routledge.
- Dawson LL and Cowan DE (2004) *Religion online: Finding faith on the Internet*. Abingdon: Routledge.
- Detweiler C (ed) (2010) *Halos and avatars. Playing video games with God*. Louisville: Westminster John Knox Press.
- Douyère D (ed) (2015) Les religions au temps du numérique. *Tic & société* 9(1/2). Available at: <http://ticetsociete.revues.org/1820>
- Durand R (2018) *L'évangélisme technologique*. Limoge: FYP.
- Duteil-Ogata F, Jonveaux I, Kuczynski L and Nizard S (eds) (2015) *Le religieux sur Internet*. Paris: L'Harmattan.
- Gaon T (2007) Des mondes numériques comme paradis artificiels. In: Beau F (ed) *Culture d'univers. jeux en réseau, mondes virtuels, le nouvel âge de la société numérique*. Paris: FYP, 116–129.
- Geertz C (1993) Religion as a cultural system. In: Geertz C, *The interpretation of cultures: Selected essays*. London: Fontana Press, 87–125.
- Hackett R (2005) Religion et Internet. *Diogène* 3(211): 86–99.
- Hadden JK and Cowan DE (eds) (2000) *Religion on the Internet*. New York: Elsevier.
- Helland C (2000) Online-religion/religion online and virtual communitas. In: Hadden J and Cowan D (eds) *Religion on the Internet: Research prospects and promises*. New York: Elsevier.
- Helland C (2012) Ritual in cyberspace. In: Campbell H (ed) *Digital religion: Understanding religious practice in new media worlds*. Routledge: New York, 25–40.

- Hervieu-Léger D (1987) Faut-il définir la religion? Questions préalables à la construction d'une sociologie de la modernité religieuse. *Archives de sciences sociales des religions* 63: 11–30.
- Hojsgaard M (2005) Cyber-religion: On the cutting edge between the virtual and the real. In: Hojsgaard M and Warburg M (eds) *Religion and cyberspace*. London: Routledge.
- Jonveaux I (2013) *Dieu en ligne: expériences et pratiques religieuses sur Internet*. Paris: Bayard.
- Klink ML (2008) 'I type the Amens and think the rest': An ethnographic look at religion in virtual reality. Portland, OR: Reed College.
- Lambert Y (1991) La tour de Babel des définitions de la religion. *Social Compass* 38(1): 73–85.
- Langer R, Luddeckens D, Radde K and Snoek J (2006) Transfer of ritual. *Journal of Ritual Studies* 20(1): 1–10.
- Lappin Y (2010) *Virtual caliphate: Exposing the Islamist state on the Internet*. Potomac Books
- Mayer JF (2008) *Internet et religion*. Gollion: Infolio.
- Miczek N (2008) Online rituals in virtual worlds: Christian online services between dynamics and stability. *Heidelberg Journal of Religion on the Internet* 3(1) (online).
- Mitchell J and Marriage S (2003) *Mediating religion: Conversations in media, religion and culture*. Continuum International Publishing Group.
- Mosco V (2004) *The digital sublime*. MIT Press: 13–66.
- O'Leary S (1996) Cyberspace as sacred space: Communicating religion on computer networks. *Journal of the American Academy of Religion* 64(4): 781–808.
- Oren G (2011) Reconstruire les frontières religieuses en ligne: l'émergence d'un Internet juif confessionnel. *Le Temps des médias* 2(17): 118–119.
- Parna K (2010) *Believing in the Net: Implicit religion and the Internet hype, 1994–2001*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Possamai-Inesedy A and Nixon A (2019) *The digital social. Religion and belief*. Berlin: De Gruyter.
- Radde-Antweiler K (2007) Cyber-rituals in virtual worlds. Wedding online in Second Life. *Masaryk University Journal of Law and Technology* 1(2): 185–196.
- Radde-Antweiler K (2008) Virtual religion. An approach to a religious and ritual topography of Second Life. *Heidelberg Journal of Religions on the Internet* (online).
- Radde-Antweiler K (2010) Wedding design online: Transfer and transformation of ritual elements in the context of wedding rituals. In: Brosius C and Hüsken U (eds) *Ritual matters*. London: Routledge, 328–353.
- Rota A and Kruger O (2019) The dynamics of religion, media, and community. An introduction. *Heidelberg Journal of Religions on the Internet* 14 (online).
- Scheitle C (2005) The social and symbolic boundaries of congregations: An analysis of website links. *Interdisciplinary Journal of Research on Religion* 1. Available at: http://www.religjournal.com/articles/article_view.php?id=6
- Servais O (2013) Louvain et l'analyse du religieux. De l'ethnologie missionnaire à l'anthropologie prospective du virtuel. *Histoire, monde et cultures religieuses* 26(2): 95–108.
- Servais O and Liogier R (eds) (2016) Les eschatologies techno-scientifiques (1ère partie)/Techno-scientific eschatologies (Part I). *Social Compass* 62(3).
- Servais O and Liogier R (eds) (2017) Les eschatologies techno-scientifiques (2e partie) / Techno-scientific eschatologies (Part II). *Social Compass* 64(1).
- Wagner R (2012) *Godwired. Religion, ritual and virtual reality*. New York: Routledge.
- Zijderveld MCT (2008) *Cyberpilgrims: The construction of spiritual identity in cyberspace*. Mémoire en théologie, Université d'Utrecht, The Netherlands.